

## ETHEREALITY

Par Kantarama Gahigiri



Retranscription libre du film ETHEREALITY de Kantarama Gahigiri, dialogue entre la réalisatrice et l'astronaute, entrecoupé de témoignages recueillis dans une épicerie-café *africaine* à Winterthur, en Suisse.

ETHEREALITY est un film qui évoque l'insaisissable ou l'impondérable partie de soi qu'on laisse derrière en partant, en quittant son pays.

C'est une exploration poétique qui parle d'immigration, tissant un fil documentaire reliant les portraits de femmes et d'hommes afro-descendant·es qui se retrouvent en Suisse et l'histoire d'un astronaute qui revient sur Terre. Il s'agit alors pour toutes d'un combat quotidien pour rester digne malgré les circonstances, retrouver le lien, rester humain·es.

**MOI**

On dit que vous étiez le premier Africain dans l'espace, lorsque vous avez effectué un vol secret vers la station spatiale Salyut 6 en 1979. J'étais fière. Fière de lire ces mots.

On dit que vous avez ensuite participé à un vol soviétique, Soyouz T-16Z, à destination de la station spatiale militaire secrète en 1989.

Et que vous y êtes resté bloqué en 1990, lorsque l'Union soviétique a été dissoute. Que votre place sur le vol retour a été prise par une cargaison de fret.

*Êtes-vous la Rosa Parks de l'espace?*

Votre cousin affirme que vous voulez rentrer chez vous. Après 30 ans. Il dit que nous devons lui verser 3 millions de dollars américains. *Seulement 3 millions de dollars* pour un vol de la NASA qui vous ramènera sur Terre.

Mais voici ma question, avec tout le respect que je vous dois, après toutes ces années...

*Avez-vous la moindre idée de la situation ici, sur Terre?*

Vraiment?  
Êtes-vous sûr de vouloir revenir?  
Écoutez bien ce que vos compatriotes ont à dire :

**TÉMOIGNAGE No1**

Une fois qu'on entre ici, dans le café, on palabre. On parle du quotidien, de notre cuisine, de la vie que nous avons eue.

On parle avec tout le monde, du Burkina Faso, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Nigeria, du Ghana, une fois que nous sommes ici à l'intérieur, on se comprend,

il n'y a pas de discrimination ici.

On est égaux.

Ils disaient, ta maison est là où est ton cœur.

Quand tu es ici, tu comprends que tu es aussi un être humain.

Mais quand je suis là dehors, je ne suis personne.

Loin de chez soi.

Pour moi, une fois que je suis ici à l'intérieur, c'est comme si j'étais au Nigeria.

Quand je sors, je suis en Suisse.

**MOI**

Il semble utile de poser des clôtures autour des maisons.

Mais parfois, même les clôtures ne peuvent empêcher les troubles.

Et quand le ton monte, le feu commence à brûler, quand les droits fondamentaux sont violés, les gens opprimés, le vent d'émeutes commence à souffler.

Coups de feu, révolte et sang. Survivre veut parfois dire tout laisser derrière, en plan.

**TÉMOIGNAGE No2**

En Europe, disons... 30 ans. En Europe.

J'étais en Italie avant, pendant environ 25 ans, avant mon arrivée en Suisse.

Puis je me suis mariée. Je suis... heureuse.

Parce que ce n'est pas si facile, quand tu quittes l'Afrique,

d'arriver... dans un autre pays, ou dans le pays des Blancs...

Ce n'est pas si facile, tu sais ?

**MOI**

Trouver l'espoir.

Attendre les papiers.

Désirer plus de visibilité, s'attendre à la décence humaine.

Après toutes ces années, avez-vous la moindre idée de la situation ici, sur Terre ?  
Vraiment ?

Alors vous avez atterri ici,  
car  
il n'y avait pas d'autre endroit à choisir.

Et donc je me demande...  
ce qui pour vous définit une nouvelle maison.  
Est-ce là où l'on dépose enfin ses bagages ?  
Est-ce là où l'on ressent un sentiment  
d'appartenance ?  
Un sentiment de bien-être ?

**TÉMOIGNAGE No3**

Beaucoup d'Africains viennent en Suisse et oublient très vite d'où ils viennent.

Je suis en Suisse depuis 41 ans.

Mais les gens ici, ils n'ont pas pu extraire l'Afrique hors de moi.

L'Afrique vit toujours en moi.

Je suis Suisse. En quelque sorte.

Je lis, je rêve et fais tout en suisse-allemand.

Oh oui ! Même ma bible, tout est en allemand.

Mais l'Afrique.

Elle est en moi.

Personne ne va pouvoir me l'enlever.

**MOI**

Il y a beaucoup.

Il y a beaucoup de choses que je ne sais pas et je continue à me questionner.

Vous étiez peut-être perdu dans l'espace pendant 30 ans.

Vous avez peut-être reçu 3 millions de dollars américains grâce à nous tous.

Vous avez peut-être pris un vol de la NASA qui vous a ramené sur Terre.

Vous avez peut-être été bloqué en Europe après votre retour.

Vous avez existé, ou peut-être pas.

Mais ce que je sais, c'est que

« vous ne pouvez pas utiliser le feu de quelqu'un d'autre.

*Vous ne pouvez utiliser que le vôtre.*

*Et pour ce faire, vous devez d'abord être prêt à croire*

*qu'il est en vous<sup>1</sup>. »*

*Texte de Kantarama Gahigiri*

*TÉMOIGNAGE No1 : Kelvin A.*

*TÉMOIGNAGE No2 : Winona*

*TÉMOIGNAGE No3 : Priscilla D.*

*Images : Daniel Bleuer*



1. Citation de : « I Am Your Sister: Collected and Unpublished Writings of Audre Lorde », (c) 2008 Oxford University Press, Inc., traduction par l'auteure.

Pour raconter cette histoire, j'ai voulu jouer avec l'apesanteur et le rythme.

Avec d'abord un travail sur le lieu central, Osina Shop, un *café-magasin-bar* toujours accueillant. C'est une île où l'on vient se préserver d'un naufrage émotionnel, retrouver le confort, ressentir la connexion et le sentiment d'être chez soi. Par un jeu entre l'intérieur et l'extérieur, à travers les vitres, on ressent les étiquettes, les règles. Mais aussi la liberté retrouvée à l'intérieur du Shop, un espace bien délimité. Des personnages enfin incarnés, qui contrastent avec l'aliénation de l'extérieur, où ils sont invisibles au milieu d'une ville aux tons austères et froids.

Et puis je me suis intéressée aux « *clashes* » et aux affrontements qui se produisent entre l'image et le texte.

L'astronaute qui effectue des emplois à faibles revenus survit à peine en s'accrochant à sa foi. Cela me questionne, me fait prendre conscience de sa situation, à quel point tout est restreint, limité. « Prier, mais quel dieu ? » Quelle marge de manœuvre y a-t-il exactement entre le besoin de confiance qu'exprime l'astronaute et le fait de pouvoir construire une nouvelle vie, un avenir? Pouvoir enfin retirer son costume... Dans le film, le personnage de Priscilla D. dans l'environnement chaleureux du Shop, se remémorant ce beau souvenir, nous donnera les éléments d'une réponse.

Les thèmes de l'identité, de l'appartenance et de la souveraineté qui sont traités ici sont au cœur de mon travail. *ETHEREALITY* les aborde et me confronte à l'histoire de mon propre vécu, en tant qu'afro-descendante, naviguant entre la Suisse et le Rwanda.

Et parfois, tard le soir, j'enfile le costume de l'astronaute, et je pars observer la ville qui m'entoure.

## Bio-filmographie

**Kantarama Gahigiri** est une artiste et cinéaste (auteure-réalisatrice) helvético-rwandaise. Son travail plonge dans une exploration des notions d'identité, de migration, de souveraineté et de représentation à l'écran, à travers des formats de films divers, tournés en Suisse et en Afrique de l'Est.

Filmographie (select.):

– *TERRA MATER (MOTHER LAND)*, (10 min) court métrage de fiction qui aborde les liens entre colonisation, capitalisme et changement climatique. Il parle de la terre, une question qui est directement liée aux gens, à leur patrimoine et à leur avenir. Berlinale Shorts Competition ((2023), la chaîne ARTE (2023) et Sundance (2024).

– En 2022, Kantarama crée une autre courte fiction sur l'écoresponsabilité : *MOTHER EARTH*, (4 min) une des 11 *Cartes Postales du Futur* pour la 75<sup>e</sup> édition du Locarno Film Festival (2022). Le court-métrage a été projeté sur la *Piazza Grande* devant 8 000 spectateurs, aux côtés du travail de 10 autres cinéastes de renom, dont Claire Simon, Nadav Lapid, Aleksandr Sokurov et Bertrand Mandico.

– *ETHEREALITY*, (15 min) documentaire hybride sur la migration et le sentiment d'appartenance. Grand Prix du meilleur court-métrage (*Poulain d'Or*) au FESPACO 2021, le film a été projeté en compétition au Chicago International Film Festival (2020), à Clermont-Ferrand (2020) et au Namur International Film Festival (2021). Le film figure dans le programme curatorial *Quartiers Lointains Saison 6: Afrofuturistik* a tourné dans plus de 80 festivals à travers le monde et est sorti en salles en France (2021), aux États-Unis (2021), et trois années consécutives en Suisse (2021-22-23).

- *TAPIS ROUGE*, long métrage (co-écrit, co-réalisé) sur l'immigration et l'intégration en Suisse, Prix de la Meilleure Réalisation décerné au Chelsea Film Festival New York et du Meilleur Long Métrage décerné par la chaîne TV5Monde, suivi d'une sortie en salles en Suisse et en France (2017).

